



Journée d'automne de l'AFZ Élevage de précision Compte-rendu de discussions Intervention de Bruno Robert Les innovations technologiques au service de l'éleveur

Intervention de Bruno Robert, Tuffigo Rapidex :

L'outil MYTuffigorapidex a été développé par la société Tuffigo Rapidex, basée en Bretagne. La version volailles est commercialisée et la version porcs est en cours de développement. MYTuffigorapidex est un outil servant à améliorer la gestion de l'élevage en collectant et en analysant des données qui sont de plus en plus nombreuses (température dans les bâtiments, hygrométrie, consommation d'eau par les volailles, courbes de poids, etc.). Sa création provient d'un constat simple : il existe un réel besoin de suivi et de partage d'informations au sein de la filière. Cet outil permet une gestion simple et personnelle des données. Il peut être utilisé par différents profils d'utilisateurs : éleveurs, installateurs, groupements de producteurs, fabricants d'aliments, vétérinaires, etc. Chaque utilisateur pourra se connecter sur l'interface qui lui est dédiée.

L'interface est simple et élégante, le but étant d'avoir accès à l'information en un coup d'œil. Il s'agit d'un système centralisé capable de gérer tout type de configuration : un élevage, un élevage avec plusieurs bâtiments, et même un élevage réparti sur plusieurs sites (ce qui est de plus en plus fréquent). C'est très utile pour l'éleveur qui pourra avoir accès aux informations des différents sites en un coup d'œil et de chez lui, grâce à un accès à distance. Il existe un nombre croissant d'informations au sujet des animaux. Le logiciel a pour but de centraliser ces données et d'en faciliter le traitement et le partage.

Cet outil de gestion assure la sécurisation des données qui sont sur le cloud. Il est possible de récupérer ces données sous différentes formes, comme par exemple des courbes de croissance qui sont renvoyées vers le site. L'utilisateur peut y avoir accès depuis son ordinateur, sa tablette ou son smartphone, grâce à une page dédiée à l'outil. C'est conçu comme un véritable outil de travail pour l'éleveur. Les données sont sécurisées en cas de sinistre.

Il est intéressant de pouvoir partager les informations avec les différents acteurs de la filière. Par exemple, le fabricant d'aliments est intéressé par les informations concernant la gestion des silos, l'abattoir par les données de pesée, le vétérinaire peut suivre les données jour par jour en cas de crise sanitaire, le fabricant de matériel est intéressé par

le retour sur la maintenance, l'administration peut avoir accès aux données sur le nombre d'animaux, etc. Il est important de souligner que toutes ces données restent la propriété de l'éleveur. L'éleveur maîtrise le partage des données, il peut mettre des verrous.

Quand un éleveur se connecte sur l'interface, il voit d'abord la météo sur son exploitation ainsi que les alarmes concernant les problèmes survenus. Il peut ensuite avoir accès aux différentes données de son bâtiment (température, hygrométrie, chauffage, lumières, rapport eau/aliment très demandé, courbes de poids, etc.) et voir si tout est correct ou s'il y a nécessité d'intervenir. L'éleveur peut intervenir directement et changer les consignes depuis son smartphone, sa tablette ou son ordinateur (accès en ligne). Le logiciel mémorise toutes les données d'un lot à l'autre. Il est alors possible de comparer les courbes du lot actuel avec les courbes des lots précédents et avec une courbe de référence pour les différents paramètres. Les éleveurs se partagent les courbes entre eux pour se comparer avec leurs voisins. Les groupements de producteurs regroupent les données de tous leurs éleveurs.

Le but de ce logiciel est d'être un outil de travail pour l'éleveur qui peut tout gérer et contrôler. Il peut verrouiller les données pour chaque bâtiment. Il est également possible de voir l'historique de connexion. Ainsi, cela peut éviter les éventuels problèmes, et permettre d'en identifier rapidement les causes. Chaque utilisateur utilise la plate-forme avec une attention particulière. L'installateur a accès à la localisation des éleveurs sur son interface. Une interface est proposée pour les groupements, mais chaque groupement doit créer son propre outil informatique pour analyser toutes les données brutes mises à disposition.

Question du public :

Est-il envisageable de donner un accès direct aux données ?

Bruno Robert :

Les données sont en libre-service pour l'éleveur. L'éleveur en est l'utilisateur primaire, il décide ensuite de les partager ou non. 60 éleveurs sont aujourd'hui équipés à la fois en test et en utilisation quotidienne, et ils sont très intéressés par ce type de système. Mais c'est un outil encore jeune, donc on ne peut pas encore affirmer qu'il y aura un accès aux données qui puisse être valorisé dans d'autres bases de données de façon directe.

Question du public :

Est-il possible d'installer ce système sur des bâtiments déjà existants, ou faut-il réaliser des rénovations partielles ou totales ?

Bruno Robert :

Il y a quand même une dépendance au système MYTuffigoRapidex. Il n'est pas



nécessaire de tout remettre à neuf, mais chaque fournisseur dispose d'un code informatique qui n'est pas forcément compatible avec notre système. Mais cela centralise quand même les informations.

Question du public :

Quel est le prix des licences utilisateurs ?

Bruno Robert :

L'abonnement coûte 9.90€/mois pour l'éleveur (que ce soit pour 1 bâtiment ou pour 10). Le prix au niveau d'un groupement varie en fonction du nombre et du type de données souhaitées.

Question du public :

Les données collectées sont-elles utilisées et collectées par Tuffigo Rapidex, sous forme d'une base de données propre ? Comment sont finalement traitées ces données ? Peuvent-elles être utilisées à des fins de progrès technologiques personnels pour Tuffigo Rapidex, comme l'optimisation, l'analyse statistique, l'adaptation au marché ?

Bruno Robert :

En théorie, non, car Tuffigo Rapidex est un fabricant de matériel et n'a pas pour but de conseiller l'éleveur. Cependant, les données collectées par Tuffigo Rapidex peuvent être utilisées pour d'autres analyses (par exemple pour étudier la durée de vie d'un capteur).

Question du public :

Qui est responsable de l'élevage via l'outil ? S'il y a un problème, qui prend la responsabilité sur la question de la maîtrise de l'outil ? L'éleveur reste-il en définitive maître de son élevage ?

Bruno Robert :

Celui qui utilise l'outil prend en charge la responsabilité des différents problèmes éventuels. Ce n'est pas un outil de pilotage, mais de collecte de données. Lorsque des personnes prennent la main sur l'AviTouch, leur nom s'affiche dans l'historique (par exemple pour un changement de disjoncteur). L'outil permet de piloter son exploitation à distance, mais l'éleveur reste maître de son élevage : Tuffigo-Rapidex ne reste qu'un fournisseur, pas un éleveur.

Philippe Lescoat, AgroParisTech/AFZ :

Sur la question du cloud, peut-il exister un changement des liens entre les acteurs de la



filière, avec l'émergence de cette nouvelle communauté d'utilisateurs?

Question ouverte, en suspens, qui suscite plus une réflexion pour l'assemblée qu'une réponse claire de l'intervenant.

Question du public :

Est-ce qu'un forum est prévu pour échanger des données, ou simplement discuter entre utilisateurs ?

Bruno Robert :

Bonne idée, à voir.

Question du public :

Quid du porc ?

Bruno Robert :

Le produit est bien développé en volailles (et commercialisé depuis 6 mois). Pour les porcs, l'interface devrait être disponible au Space de septembre 2017. Tuffigo Rapidex travaille actuellement avec les partenaires de la production porcine, afin de choisir les données utiles pour l'éleveur. C'est en effet un peu plus compliqué à gérer au niveau de l'élevage porcin, qui ne revêt pas les mêmes contraintes que l'élevage avicole.

Question du public :

L'éleveur peut-il vendre ses données ? Ces dernières possèdent-elles un prix, puisqu'elles permettent finalement de développer des nouvelles technologies qui vont enrichir de nouvelles entreprises ?

Bruno Robert :

L'éleveur est propriétaire de ses données, c'est à lui de choisir leur mode de transfert.

Propos recueillis par Sarah Le Dantec, Nais Roy et Melaine Sauvee,
étudiants à AgroParisTech (EDEN - Elevages et filières Durables Et iNnovants)

